

LES ITALIENS LE FONT MIEUX

CE DÉBUT D'AUTOMNE A UN GOÛT D'ITALIE AU MUSÉE HISTORIQUE DE LAUSANNE, QUI S'ARRÊTE SUR 150 ANS D'IMMIGRATION TRANSALPINE

TEXTE ALEXANDRE LANZ



Ci-contre, une affiche pour le Cinzano, apéritif italien emblématique (1950) et, ci-dessous, l'annonce d'une loterie à la Casa d'Italia de Lausanne en 1932.



«Mmmmmh, qu'est-ce qu'on a bien mangé!» L'exclamation est devenue un grand classique des commentaires qui accompagnent les mines ravies des vacanciers de retour d'Italie. Si, aujourd'hui, le sex-appeal de la dolce vita transalpine envoûte à l'unanimité, il n'en a pas toujours été ainsi. Il y a quelques décennies encore, un plat de pâtes ou une pizza n'étaient pas synonymes d'extases goulues dans nos contrées. Bien au contraire. Jusqu'à ce que le côté festif l'emporte. «Je me souviens de nos virées en famille à la pizzeria le week-end, on adorait ça avec mon frère, c'était la fête!» se souvient une collègue fendue d'un sourire jusqu'aux oreilles. *Losanna, Svizzera – 150 ans d'immigration italienne à Lausanne*: comme le titre de son exposition temporaire l'indique, le Musée historique de Lausanne invite à un voyage dans le temps. Et comme destination, l'institution propose l'italianité qui nous fascine tant, en remontant jusqu'à ses fondements du côté helvétique des frontières.

Le sex-appeal de la dolce vita

Evidemment, on y retrouve avec bonheur les objets qui donnent ce petit supplément d'âme tant recherché dans le style de vie inspiré de la Botte. Au détour de la réplique d'une épicerie italienne, on découvre une collection de cafetières moka au design des plus classiques aux plus fantaisistes, une ancienne Vespa et des disques de chanteurs populaires comme Gianna Nannini. Au beau milieu

trône la pelle à pizza de chez Mario, la toute première pizzeria implantée en Suisse en 1958: une pièce d'anthologie gourmande!

Mais le périple ne se contente pas des clichés populaires. En déambulant au cœur de l'exposition, les visiteurs sont immergés dans l'histoire liant l'Italie à la Suisse, Lausanne en particulier. «Si les ponts et les maisons de la région pouvaient parler, ils le feraient en italien!» Les mots de cet ouvrier retraité du bâtiment expriment concrètement les ponts qui nous unissent culturellement en termes de mobilité. Quant aux tunnels, c'est leur percement qui a attiré les Italiens du Nord en Suisse dans un premier temps, à la fin du XIXe siècle.

Un peu plus loin, le tour propose de se replonger dans la saga de l'entreprise textile Iril, basée à Renens et spécialisée dans le colant. Ne résistant pas à l'érosion de la demande au début des années 2000, l'usine avait fermé ses portes malgré la renommée internationale de la qualité de ses produits. Aujourd'hui encore, de nombreuses personnes se souviennent de leur maman ou d'une tante qui faisaient partie des quelque 140 personnes employées italiennes licenciées. ●

«Losanna, Svizzera – 150 ans d'immigration italienne à Lausanne», à voir jusqu'au 9 janvier 2022



Ci-dessus: une vue de l'exposition «Losanna, Svizzera» et une annonce publicitaire de la maison Iril au début des années 1980.